

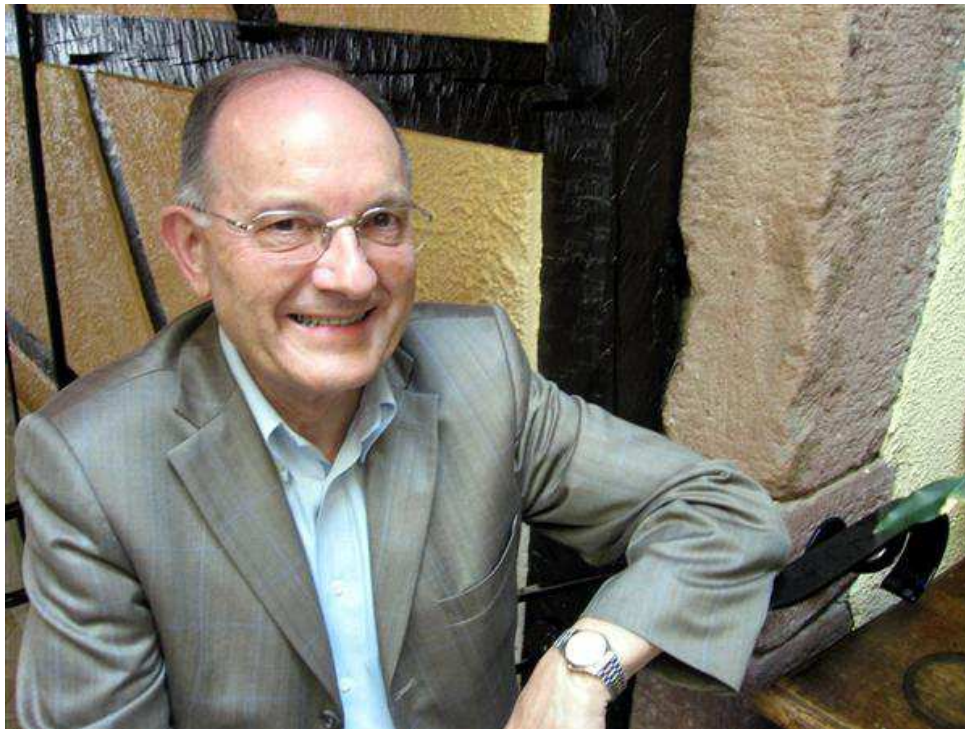
(L'Alsace, 01.08.2009)

Alsaciens de l'étranger « Nous semons de la sympathie »

Les Alsaciens de l'étranger se retrouvent aujourd'hui. Ils se veulent ambassadeurs de la région dans le monde.

La 28^e journée annuelle de l'UIA (Union internationale des Alsaciens) a lieu aujourd'hui, à Riquewihr. Plus de 150 représentants d'une trentaine de pays prennent part à cette assemblée générale. François Brunagel, chef du protocole au Parlement européen à Bruxelles, s'apprête à céder le poste de président qu'il occupe depuis 21 ans, après avoir été délégué général durant 7 ans.

À quoi s'occupe l'UIA ? Ce sont des Alsaciens qui vivent à l'étranger ou y ont vécu, essentiellement des cadres moyens et supérieurs, mais aussi des employés du tourisme et de l'hôtellerie. En 28 ans, nous avons forgé un réseau de compétences et d'expériences. Nous sommes la dimension citoyenne de la promotion de l'Alsace à l'international, en complément des organismes officiels comme Alsace international, les offices de tourisme, les chambres de commerce. De quelle manière ? Les associations membres de notre fédération, soit un millier d'adhérents, apportent leur enthousiasme, leur créativité, en organisant diverses manifestations. Nous sommes tout sauf un réseau de nostalgiques. Nous témoignons aussi auprès des responsables alsaciens des meilleures pratiques à l'étranger, par exemple sur la réorganisation territoriale, comme aujourd'hui, lors de la journée des présidents d'associations. Quel est votre bilan ? Nous avons triplé le nombre d'adhérents. Le conseil régional nous reconnaît comme un partenaire et subventionne nos activités à hauteur de 36 000 € en 2009, ce qui représente la moitié de nos budgets. La région française la mieux représentée dans le monde, c'est l'Alsace. Nos bénévoles effectuent un travail d'image au quotidien. On ne peut pas mesurer les résultats en termes économiques : nous semons de la sympathie.



François Brunagel quitte la présidence de l'UIA (Union Internationale des Alsaciens), qu'il a fondé à Colmar, le 5 septembre 1981.

Photo Catherine Chenciner.